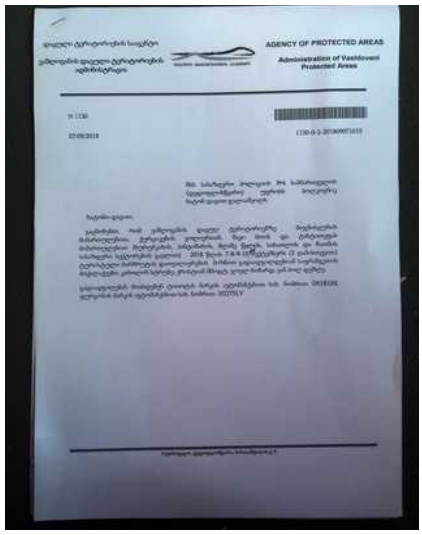
Le sud de la Géorgie
Vashlovani, David Gareja et Vardzia
7 au 14 septembre

Vendredi 7 septembre.

Ce matin, après avoir rangé les cartons de vin achetés la veille, nous décidons de ne pas aller marcher dans le parc de LAGODEKHI car la balade que nous avions prévue vers une cascade est entièrement sous les arbres. Et surtout, nous avons repéré un autre parc plus au sud, qui est semi désertique et qui semble magnifique ! Nous ne serons pas déçus. Nous prenons donc la route vers le sud en direction de DEDOPLIS TSKARO. Après avoir fait le plein de gasoil et acheté du pain délicieux,

nous nous dirigeons vers le Parc National de VASHLOVANI. Nous aurons la chance de croiser des suisses qui nous informent que si nous voulons y dormir et surtout nous approcher de la frontière avec l'Azerbaïdjan, il nous faut des autorisations à prendre au village d'où nous venons ! Demi tour donc, et la chance continue à nous sourire puisque nous arrivons avant la fermeture des bureaux. Après un passage par le "visitor center" pour faire la demande d'autorisation et payer les frais d'entrée et de nuitée dans le parc, nous allons à la police des frontières pour obtenir l'autorisation.



L'ensemble des formalités est exécuté assez rapidement et à 18h nous sommes en possession de tous les documents nécessaires et avons même fait quelques courses ! Nous nous dirigeons donc vers l'entrée du parc, et nous arrêtons à la nuit.

Samedi 8 septembre.

Même si nous n'avons pas vraiment choisi notre lieu de bivouac, l'endroit n'est pas désagréable !

Après un bon petit déjeuner au soleil, nous continuons notre progression vers le sud. Les paysages sont grandioses et inattendus. On se croirait dans la savane africaine !

Khronos et le Toy se suivent...

… les immensités se succèdent…

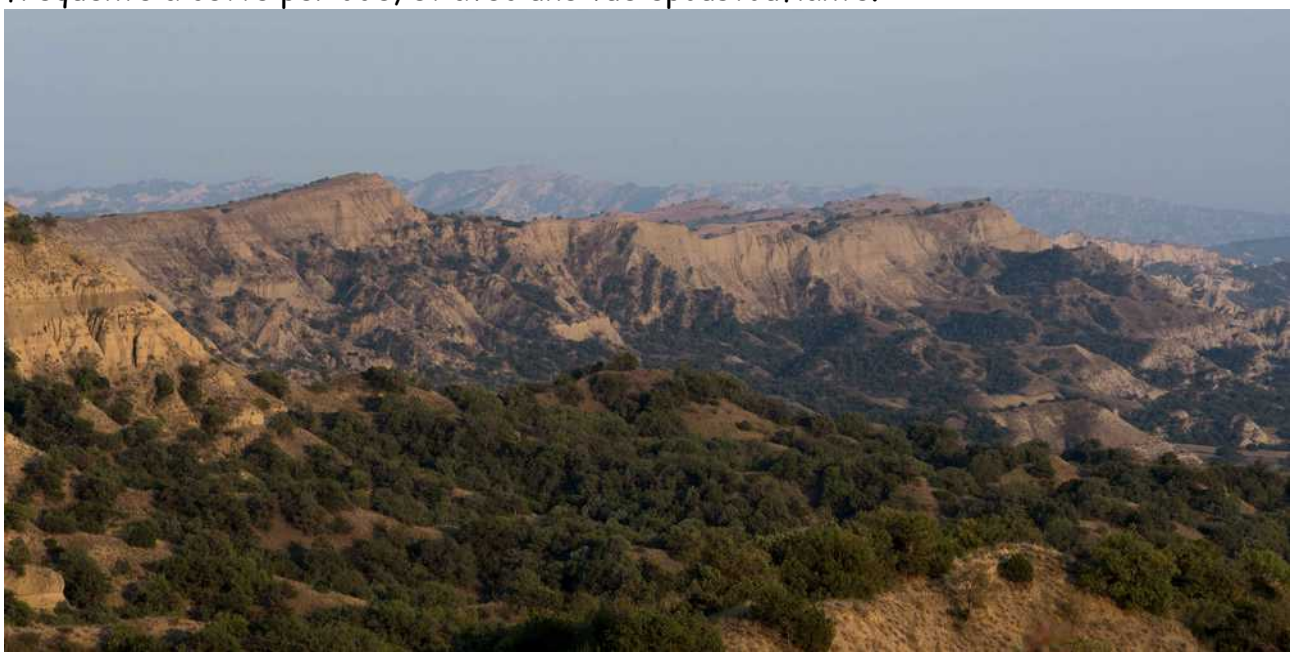
Nous sommes dans la partie sud-ouest du parc, c'est trop beau ! Impossible de faire un tri drastique des photos, nous vous en livrons donc un grand nombre !

Khronos frétille autant de joie que nous !

A l'extrémité nord de la boucle que nous faisons, se trouve un beau canyon qui se visite en aller-retour. Un peu étroit pour Khronos, mais ça passe !

Nous rejoignons ensuite le plateau supérieur...

… et nous nous arrêterons pour la nuit dans un des lieux de bivouac dédié… très peu fréquenté à cette période, et avec une vue époustouflante.



Il fait beau, nous sommes installés bien avant la nuit, le paysage est magnifique, Christian qui commence à avoir les cheveux qui ont bien poussés réclame une coupe. C'est l'occasion de tester la tondeuse achetée avant de partir !

Un peu court, mais pas trop mal pour un premier essai !

Dimanche 9 septembre.

Après un bon petit déjeuner avec vue sur la savane nous reprenons la piste.

Cette fois-ci nous nous dirigerons vers l'extrémité sud-est du parc, tout proche de la frontière avec l'Azerbaïdjan. Les gardes nous indiquent que certains passages sont étroits et nous déconseillent d'y aller avec Khronos. Nous en profiterons donc pour sortir une nouvelle fois les VTT, alors que nos amis Joëlle et Jean-Paul descendent avec leur Toyota et nous porteront le pique-nique.

Quel plaisir de pédaler au milieu des ces roches sculptées par l'érosion !

A midi nous pique-niquons à l'ombre au bord de l'eau.

De l'autre côté de la rivière c'est l'Azerbaïdjan !

Alors que Jean-Paul en profite pour faire une petite sieste, nous reprenons nos VTT.

Au retour ça monte, mais à part un petit passage où nous mettons pied à terre c'est plutôt régulier et agréable.

Après une bonne douche, nous voilà repartis en quête d'un lieu de bivouac... que nous trouverons après une rencontre avec une tortue et quelques passages un peu compliqués à négocier dans des zones très boisées.

Lundi 10 septembre.

Avant de retrouver des zones moins boisées, nous traversons encore quelques passages dans lesquels Khronos laissera un peu de "vernis". Il faut être prudent pour pas attaquer le gelcoat et risquer que de l'humidité s'infiltre dans les parois, mais tant que c'est superficiel, ça fait partie du voyage ! La piste serpente ensuite sur une crête dégagée, Khronos et son équipage peuvent se détendre...

En sortant du magnifique parc de VASHLOVANI, nous nous arrêtons pour regonfler en face d'une maison où un couple profite du soleil. Ils sont trop beaux, Caroline ira leur demander si elle peut les prendre en photo. Ce sera l'occasion d'un bel échange, limité du fait de la langue, mais déjà riche rien que par les regards.

De retour à DEDOPLISTSKARO, nous faisons une pause là où nous avons acheté du pain il y a quelques jours. Les pains, de forme allongée, sont jetés sur la paroi interne du four où ils collent tous seuls, puis récupérés à l'aide d'un pic.. Et là, tout chauds sorti du four, c'est un délice, difficile de ne pas les dévorer instantanément !

Nous nous dirigeons ensuite vers "Artsivi (Eagle) Gorge Natural Monument" qui abrite plus de 60 espèces d'oiseaux dont des espèces rares d'oiseaux nicheurs comme la cigogne noire et le vautour fauve que nous avons pu admirer.

Après un grand moment à observer les oiseaux, nous nous décidons à quitter les lieux pour reprendre notre route vers l'ouest. Cela fait déjà 11 jours que nous sommes en Géorgie alors que nous pensions y passer 8 à 10 jours ! Et nous n'avons pas encore rejoint Tbilissi ! L'objectif de ce soir est de se rapprocher au plus du célèbre monastère de David Gareja où nous voulons aller demain.

Mardi 11 septembre.

Réveil sous un soleil magnifique. Ca tombe bien, ça va aider le sol à sécher car hier soir nous avons chargé les crampons des pneus dans un sol détrempé !

Là encore, nous ne sommes pas loin de l'Azerbaïdjan (ci-dessous, vue du bivouac),

et les troupeaux transhument sans limite de frontière. Alors que de nombreuses bêtes (chèvres, moutons, vaches) passent à côté de nous, Jean-Paul tentera une conversation avec un des bergers !

En faisant le tour de Khronos avant de démarrer, nous sommes obligés de dénicher deux sauterelles en train de se régaler sur la boue accumulée dans les crampons des pneus ! Et un peu plus loi nous croiserons un renard.

Nous quittons les lieux en passant à côté d'un magnifique lac coloré... L'éclairage ne nous permettra pas d'en faire une photo panoramique... Mais ne nous empêchera pas de le photographier sous tous les angles !!!

Le site du monastère de DAVID GAREJA est grandiose.

Le monastère, inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, a été fondé au 6ème siècle et a connu un pic de prospérité autour du 12ème siècle où il était l'un des plus vaste

de Géorgie. Il est encore aujourd'hui habité par des moines orthodoxes.

La partie la plus récente ci-dessous,

contraste avec les salles troglodytiques vieilles de plus de 1000 ans.

La vue est propice à la méditation !

Au dessus du monastère, un chemin mène à une crête avec une petite chapelle à côté de laquelle se trouvent des garde-frontière...

Nous sommes en effet à la frontière avec l'Azerbaïdjan ! Et cette frontière est

aujourd'hui encore sujette à des disputes entre les deux pays car une partie du monastère se trouve en Azerbaïdjan... Face à l'ouest, à droite le Géorgie...

… et à gauche, l'Azerbaïdjan...

avec les habitations troglodytiques sous la corniche côté Azerbaïdjan...

Jeudi 13 septembre.

En quittant le monastère de David Gareja, nous avons pris la route de TBILISSI où nous avons passé une journée que nous avons relatée dans le précédent journal. Nous avons quitté Tbilissi en fin de journée pour rejoindre un bivouac au dessus d'un lac.

Ce matin Christian s'aperçoit qu'il n'a plus de congés et qu'il faut donc que nous rentrions pour le 23 septembre au lieu du 30 ! Du coup nous passons la matinée à étudier les options de bateau pour gagner du temps à partir de la Turquie ou la Grèce ! Puis nous reprenons notre route vers l'ouest avec le pique-nique dans la cabine.

Nous nous ferons arrêter deux fois par les flics en peu de temps. D'abord parce que Christian ne fait pas le tour d'un rond point où ils nous laisseront repartir après une leçon de morale (ouf !), puis à AXALKALAKI car nous traversons la ville qui est interdite aux poids lourds – transport de marchandises. Heureusement sur l'assurance obligatoire que nous avons prise il est indiqué "passanger car" qui implique que nous ne sommes pas soumis à la réglementation des transports de marchandise (panneau avec le dessin d'un camion) mais à celle du transport de passagers et donc uniquement aux panneaux de limitation de tonnage (Re-ouf!). Les gorges à la sortie de la ville sont magnifiques, mais nous avons le soleil de face et nous n'avons donc pas de photos !
Nous arrivons en fin de journée au pied de la forteresse de KHERTVISI, à l'entrée de la vallée qui mène au complexe de VARDZIA.

Nous prenons place sur un parking en face de l'ensemble monastique troglodytique de VARZIA. Difficile d'être mieux situé ! Nous comprendrons le lendemain que c'est là que s'arrêtent tous les bus touristiques pour faire LA photo !

Spot parfait pour LES photos de nuit... où nous voyons que le lieu est encore habité.

Vendredi 14 septembre.

Nous nous rendons sur site dès l'ouverture pour ne pas être au milieu de la foule des touristes... Mais de toutes façons à cette époque il n'y en a pas beaucoup !

Les grottes s'étirent le long de la falaise sur environ cinq cents mètres. A son apogée, 50000 personnes vivaient dans cette ville qui comportait 13 étages habités, avec l'église de l'Assomption en son centre. Tunnels et passages souterrains reliaient d'une manière fort complexe les différentes structures de la ville.

A l'intérieur tout comme à l'extérieur, c'est un plaisir de se perdre dans les dédales !

Développé au 12ème siècle à la demande de la reine Tamar, qui voulait qu'un sanctuaire souterrain soit construit pour aider son peuple à éviter l'assaut mongol, la ville a échappé aux Mongols mais a été fortement endommagé par le grand tremblement de terre de 1283 qui a dévasté le pays.

Sur le site actuel, il y a, côté ouest, 40 maisons avec 165 pièces; côté est, 79 maisons avec 244 pièces. On dit que la reine Tamar y avait à elle seule 366 chambres, dispersées dans la ville, pour mieux tromper l'ennemi qui chercherait à la localiser.

De façon surprenante, au moment où nous écrivons ces lignes début 2019, le site qui constitue un monument historique et culturel géorgien est proposé depuis 2007 mais n'est pas classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Un dernier regard vers ce site magnifique,…

… et nous partons en direction de la Turquie où nous serons le soir même.

Et avant de se quitter, un aperçu cartographique des lieux visités.